

Honneur à M. le Comte de Montebello, qui couronne par ce beau succès diplomatique sa mission à Constantinople !

Honneur à M. Ledoux Consul-Général de France à Jérusalem, dont l'action prompte et ferme a si heureusement influé sur la solution !

Honneur enfin aux vaillants et obscurs enfants de S François, qui aujourd'hui, comme autrefois, se montren', quand il faut, prodiges de leur sang pour la défense des intérêts qui leur sont confiés !

Puisse cette heureuse issue d'une triste affaire ouvrir les yeux de nos adversaires, leur faire comprendre que derrière les Franciscains se trouve la France et que ces deux facteurs sont loin d'être des quantités négligeables !

(S. FRANÇOIS ET LA TERRE-STE.)



UN TERTIAIRE DU XIX SIÈCLE

JEAN-BAPTISTE LAROUDIE

Jean-Baptiste tira donc au sort ; mais il le fit chrétiennement. Sans se mêler à la bande débraillée des conscrits il se rendit paisiblement à la mairie. Il tira de l'urne un mauvais numéro. Tout autre se serait désolé de cette malchance, comme on dit, et aurait cherché à noyer son chagrin dans le vin ; Laroudie se soumit humblement à la conduite de la divine Providence et revint tranquillement informer sa mère du résultat de sa démarche.

Or, Dieu est toujours près de ceux qui sont dans l'embarras ; il ne tarda pas à récompenser la soumission de son serviteur.

En ce temps là (1846) la loi militaire astreignait un jeune homme au service pour sept ans ; mais elle lui permettait de se racheter moyennant une certaine somme. Jean-Baptiste n'avait pas les moyens de la verser.

La loi dispensait encore les jeunes gens appelés *soutiens de famille*, c'est-à-dire, dont les parents avaient besoin pour vivre. Ce fut de cette façon que Laroudie fut exempt de porter les armes. Sa mère fit valoir qu'elle était veuve chargée de plusieurs enfants dont l'aîné était infirme, et que Jean lui était nécessaire pour procurer le vivre à la famille. Ses raisons furent reçues, bonnes et notre pieux conscrit fut exonéré du service militaire. Les voies de Dieu ne sont-elles pas admirables ? Oh ! qu'il fait bon se confier en notre Père céleste quand on le sert de tout son cœur !